



# 2

architecture  
beauté  
communication  
design  
mode

sous la direction de Lionel Blaize et François Gellard

# Temps denses

▣ Téraèdre

## L'IM-ÂGE

Non par perversité mais par besoin sincère d'extériorisation de leur sensibilité, les créateurs oublient la destination intrinsèque de leurs réalisations pour y plaquer, dans un deuxième temps, leur vision du monde. Après leur travail de conception au cours duquel ils s'attachent à satisfaire les valeurs fonctionnelles, esthétiques, économiques et sociales de l'objet, ils y injectent un contenu sémantique qui l'intronise dans un second rôle. Il en découle la coexistence de deux mondes, celui du tangible et du sens propre et celui du message et du sens figuré, du souvenir et des envies d'ailleurs.

Le nouveau soin restructurant Design Visage de Payot traduit par sa dénomination même le parallélisme de la réalité et de l'image rêvée. Tout comme le tabouret Ray des Radi Designers dont la découpe caricature avec humour et nostalgie le profil de Ray Eames.

La vogue des vêtements à impression tatouage, lancés il y a déjà quelques saisons par Jean-Paul Gaultier et dorénavant régulièrement intégrés à ses collections comme des classiques, relève d'une volonté de déconnecter de la réalité et de flotter au sein d'une apparence qui évade. Le succès de la ligne de streetwear brodé Maharishi, les accessoires orientalisants tels les jolies petites mules Scooter à semelle intérieure de bois pyrogravé ou les planches adhésives et les tampons Tatoo de Bourjois pour se décorer la peau confortent cette forme spécifique de baroque. La publicité Ebel pour la montre Beluga, qui présente l'intérieur de la main de Madonna paré de riches enluminures de henné, transpose le bijou dans l'esthétique transcendante de la chanteuse. Sur les pilastres de la salle des fêtes municipale de Cernay construite par Gérard Sutter et Dominique Laburte, des dessins de Christine Sutter, réalisés d'une main preste sur une fine couche de produit de désactivation, laissent échapper les visions oniriques des activités festives du lieu.

Autre procédé pour une même finalité, la sérigraphie retranscrit les vues de l'esprit dans la réalité matérielle de l'objet. Ainsi le t-shirt en viscose de Free avec ses photos d'album d'un Vietnam début de siècle ou le flacon de l'Eau d'Oolong d'Imaginez ombré de branchages dorés. Le bandeau de polycarbonate sérigraphié du marché couvert de Schirmeck par Mathieu Lidoff et Maurizio Pagotto nous emporte dans les forêts voisines de la vallée de la Bruche tandis qu'il capte et transforme la lumière naturelle.

Martin Margiela  
printemps-été 1999



Tatoo  
Bourjois





Applique murale L'homme qui court  
Catherine Grandidier

La technique de photogravure sur béton mise au point par la société Pieri permet la reproduction d'une photographie sur un parement de béton par le jeu du contraste de couleur et de structure entre un béton désactivé (à granulats apparents) et un béton lisse (couleur ciment). Habilement utilisée par Christophe Brise pour la Maison de la Chasse et de la Flore à Arlay, elle parvient à dématérialiser les murs sévères de l'édifice et les incarner en la faune pittoresque des sous-bois environnants.

En mode, l'impression de motifs photocopiés placés diffère nettement de la confection de vêtements imprimés : le premier cas opère une sorte de superposition unisubstantielle alors que le second se contente d'utiliser la matière préalablement décorée. Ainsi, une dentelle photocopiée sur une robe en soie du cru estival 1999 de Dries van Noten crée le troublant effet d'une silhouette qui n'a pas la physionomie de ce qu'elle est réellement, ce qui rend crédible le traitement d'un thème aussi passéiste que celui du film *La Leçon de Piano* en toute modernité. Le pardessus d'homme photographié sur un pan en viscosse chez Martin Margiela fait cohabiter avec force et sérénité l'avant-garde et ses références traditionnelles.

Une citation visuelle du passé en exergue sur une réalisation contemporaine peut être une façon de créer un décalage qui évoque la mémoire et rend hommage au passé.

En filigrane de la publicité de l'agence euro rscg Worldwide pour le coupé 406 Peugeot, la célèbre photo de Robert Doisneau *Le Baiser de l'Hôtel de Ville* transporte l'imagerie de cette voiture de luxe dans l'univers poétique du célèbre cliché en même temps qu'elle lui confère une classe intemporelle. Référence au passé encore pour la salle de sport du Touquet de Sylviane Saget et Jean Paul Bonnemaïson, qui proclament l'identité du bâtiment par l'agrandissement d'une chronophotographie d'Étienne-Jules Marey sans renoncer à l'édification



Salle de sports au Touquet  
Sylviane Saget et Jean-Paul Bonnemaïson



Catherine Grandflier  
Apphène murale L'homme qui court

La technique de photographie sur béton mise au point par la société Pjeri permet la reproduction d'une photographie sur un pavement de béton par le jeu du contraste de couleur et de structure entre un béton désactivé (à granulats apparents) et un béton lisse (poudre ciment). Habilement utilisée par Christophe Brisse pour la Maison de la Chasse et de la Pêche à Arlay, elle parvient à dématérialiser les murs sévères de l'édifice et les incarner en la forme pittoresque des sous-bois environnants.

En mode, l'impression de motifs photographés placés différemment de la confection de vêtements imprimés : le premier cas opère une sorte de superposition unisexualisable alors que le second se contente d'utiliser la matière préalablement dévouée.

Ainsi, une dentelle photographée sur une robe en soie du cru estival 1999 de Dries van Noten crée le troubleant effet d'une silhouette qui n'a pas la physiologie de ce qu'elle est réellement, ce qui rend crédible le traitement d'un thème aussi passe-temps que celui du film *La Leçon de Piano* en toute modernité. Le paillardisme d'homme photographié sur un pan en viscose chez Martin Margiela fait cohabiter avec force et sérénité l'avant-garde et ses références traditionnelles.

Une citation visuelle du passé en exergue sur une réalisation contemporaine peut être une façon de créer un décalage qui évoque la mémoire et rend hommage au passé.

En filigrane de la publicité de l'agence nino nico Worldwide pour le coupé 4x6 Peugeot, la célèbre photo de Robert Doisneau *Le Boîtier de l'Île de Ville* transporte l'imagerie de cette voiture de luxe dans l'univers poétique du célèbre cliché en même temps qu'elle lui confère une classe intemporelle. Référence au passé encre pour la salle de sport du Touquet de Sylviane Saget et Jean-Paul Bonnemaïsson, qui proclament l'identité du bâtiment par l'agrandissement d'une chronophotographie d'Estienne Jules Marey sans renoncer à l'édification.



Sylviane Saget et Jean-Paul Bonnemaïsson  
Salle de sports du Touquet



Maurice Gaudreau Architecte  
L'œuvre d'entretien Actor de l'aéroport de Nantes Atlantique



Tings Tings  
Campes

L'intervention photographique peut parfois surpasser la dimension de l'objet jusqu'à l'avaler littéralement et le faire disparaître derrière l'expression diluée de visions quasi obsessionnelles.

Dans la traversée Schutzenberg à Strasbourg réhabilitée par Jean Nouvel, on peut constater que l'architecture s'efface devant l'image puisque tout un mur en vitre sans tain s'anime de la retransmission de scènes de rue filtrées en direct plate Kéleber.

C'est dire si l'architecte l'a vue comme lieu entélématique de la ville et désirée comme un gigantesque oculus au cœur de la cité. À l'intérieur des locaux de la société d'entretien Actor, le stockage se fait dans des chambres froides conçues par l'architecte Marnelle Castrand comme de grosses boîtes. Leur signalétique embossée, à partir d'auto-collants d'albums gais, leur accorde une espèce de transparence qui tend aussi à gommer le bâti. En revanche, la fascination pour les tongs de Campes à semelle intérieure poudrés et crevés est d'autant plus grande que le rapport entre la nature des chaussures et le cliché qui les décore n'est obscure. Cinq encart les macro-impressions du printemps-été 2006 de Jean-Charles de Castelbajac cristallisent à l'échelle grandeur des chromos de cartes postales des années 60.



Tongs Twins  
Camper



d'une architecture résolument moderne. Le rapprochement est frappant avec l'applique murale L'homme qui court de Catherine Granddier qui associe à la technologie de la lumière électrique le miracle naturel de la course d'un homme immortalisé par Muybridge.

L'intervention photographique peut parfois surpasser la dimension de l'objet jusqu'à l'avaloir littéralement et le faire disparaître derrière l'expression dilatée de visions quasi obsessionnelles.

Dans la brasserie Schutzenberg à Strasbourg réhabilitée par Jean Nouvel, on peut constater que l'architecture s'efface devant l'image puisque tout un mur en verre sans tain s'anime de la retransmission de scènes de rue filmées en direct place Kléber.

C'est dire si l'architecte l'a voulue comme lieu emblématique de la ville et désirée comme un gigantesque oculus au cœur de la cité. À l'intérieur des locaux de la société d'avitaillement Actair, le stockage se fait dans des chambres froides conçues par l'architecte Manuelle Gautrand comme de grosses boîtes. Leur signalétique envahissante, à partir d'autocollants d'aliments géants, leur accorde une espèce de transparence qui tend aussi à gommer le bâti. En revanche, la fascination pour les tongs de Camper à semelle intérieure poules et œufs est d'autant plus grande que le rapport entre la nature des chaussures et le cliché qui les décore reste obscur. Citons encore les macro-impressions du printemps-été 2000 de Jean-Charles de Castelbajac restituant à l'échelle grandeur des chromos de cartes postales des années 60.